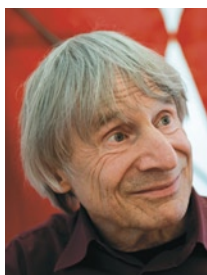


Aux membres de
L'Assemblée fédéral

Verscio, novembre 2011



Bonjour,

L'optimiste n'a pas moins souvent tort que le pessimiste, mais il vit plus heureux. C'est une phrase du merveilleux clown Charlie Rivel. Dans ma vie, j'ai toujours cherché à voir le bon côté des choses et pensé que l'on pouvait rendre le monde meilleur. Politicienne ou politicien, vous êtes sans doute, vous aussi, optimiste de cœur. Sinon, vous n'auriez pas fait acte de candidature à l'élection au parlement national. Est-ce que je me trompe? Vous avez donc l'envie et la volonté d'agir sur le devenir de la Suisse. Je vous en félicite.

Vivant dans les Centovalli, je suis environné de montagnes; entre ces sommets, je me sens bien. Ici, la nature est très vulnérable et, pour beaucoup de gens, la vie n'est pas simple. Ce milieu vital mérite une protection particulière. C'est pour cette raison que j'étais membre du comité d'initiative et que je suis toujours membre de l'association Initiative des Alpes. Nos préoccupations n'ont pas changé, et elles sont toujours aussi convaincantes. Je ne me suis guère mêlé de politique ces dernières années. Mais j'ai décidé de m'adresser à vous aujourd'hui, armé de la même conviction qu'à l'époque: nous ne devons pas sacrifier notre milieu vital à la frénésie du transport routier! Si je vous écris, chère/cher parlementaire, c'est parce que vous avez les cartes en main pour entreprendre ce qui doit l'être.

J'ignore en quoi doit consister la solution. Je suis clown, pas homme politique. Ce que je sais en revanche, comme sans doute chaque Suisse et Suisse, c'est que la Constitution comporte depuis 1994 un principe selon lequel l'espace alpin doit être protégé et le trafic marchandises transféré de la route au rail. Et, selon la loi, le nombre de poids lourds en transit par la Suisse doit être réduit de moitié d'ici à 2018. C'est là une perspective qui me réjouit.

Si vous le voulez vraiment, vous pouvez faire en sorte que moins de camions traversent notre pays et que davantage de fret soit transporté par le rail. J'en suis persuadé. Merci donc d'y veiller, même si cela est politiquement inconfortable. Les bonnes idées survivent toujours.

Dans cet esprit, heureux et confiant, je vous salue bien cordialement.



Votre Dimitri